

celui d'en faire luire la lumière, d'empêcher que l'obscurité ne vienne à y prévaloir, et de pousser les âmes vers le royaume de Dieu ?

Pour être maître dans l'art de bien dire et savoir, avec autorité, discuter un texte de loi, interpréter les chefs-d'œuvre du génie humain, remuer et dominer les esprits dans une assemblée publique, les orateurs du siècle se livrent à de longs travaux, à de pénibles exercices ; et c'est un enchantement de les entendre lorsque, conduisant leur discours à travers les faits ou les idées, ils en tirent juste ce qu'il faut pour vous amener à leurs fins. Comme ils tournent et retournent, avec aisance, leur sujet ! Et que l'expression vient à point servir leur pensée ! Qu'ils définissent, qu'ils prouvent, ou qu'ils s'adressent aux passions, leur voix est, comme leur geste, toujours réglée, convenable ; et, même s'ils manquent de quelques qualités oratoires, leur parole est si pleine et si compétente, qu'ils ne laissent pas de vous rendre attentifs, sinon de vous subjuguier. Ils ont parlé : vous considérez l'ordre et la suite de leur discours, et vous avez devant vous une œuvre accomplie, d'une conception forte ou habile, qui décèle une réelle maîtrise d'esprit, et qui commande votre estime, et peut-être votre admiration. Le plus souvent, vous louerez leur grande facilité d'élocution ; et si vous les interrogez, ils vous diraient les labeurs de jour et de nuit qu'ils ont dû soutenir pour arriver à mériter ainsi votre approbation. Est-ce que l'approbation de Dieu et les causes qu'il vous confiera ne seraient pas capables d'émouvoir votre âme, et de vous animer à peiner, à veiller, à devenir éloquents vous-mêmes ?

Or, je vous le répète : tandis qu'autour de nous, il y a tant d'orateurs profanes qui s'entraînent à parler et qui parlent excellemment, l'éloquence sacrée languit dans la médiocrité, l'impuissance et le faux. C'est à nous, pourtant, qu'il a été dit : " Allez et parlez : *Euntes prædicate* (1). "

(à suivre)

---

(1) Il est étonnant qu'il n'y ait ni chaire d'éloquence, ni école de prédication, dans aucun de nos Instituts catholiques. Celui de Paris, en particulier, aurait à sa portée les ressources les plus précieuses pour tout ce qui constitue l'art de bien dire ; et peut-être remplacerait-il avantageusement certains cours de javanais et de métaphysique sidérale par des cours bien ordonnés de lecture, de déclamation et même d'improvisation. On y apprendrait aussi à mettre en œuvre ce qui est enseigné dans les diverses facultés, sacrées ou profanes ; et l'on y pratiquerait les principaux exercices dont est susceptible la parole évangélique. Tout, enfin, y serait